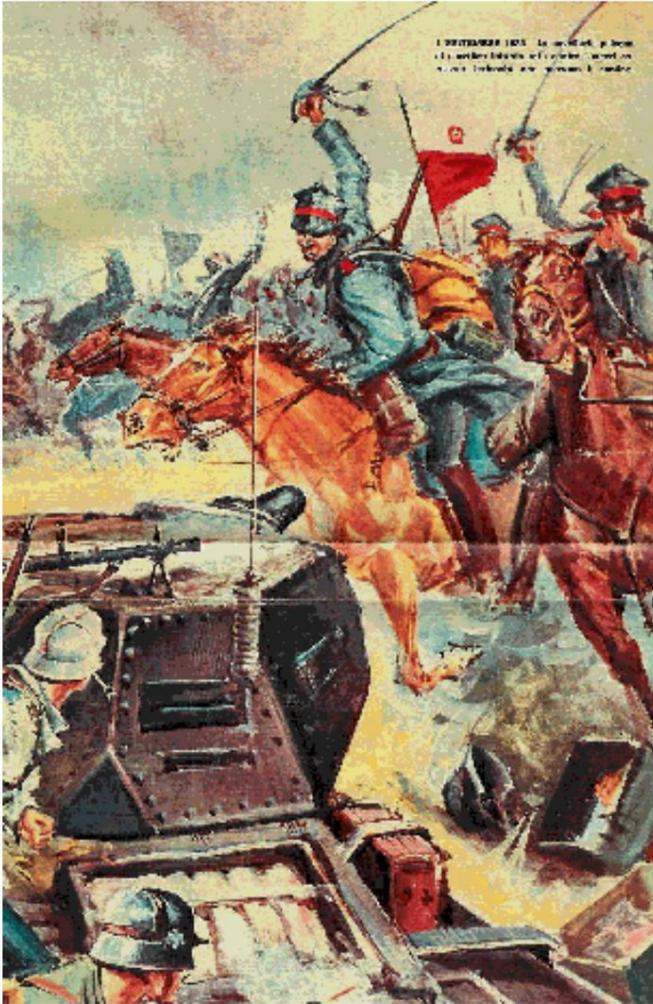


Cavalerie polonaise pendant la Seconde Guerre mondiale

Mythes ou réalités -

Introduction

Ce résumé donnera un bref aperçu de mes articles sur la cavalerie polonaise.



Les Polonais ont-ils vraiment chargé de front les chars et les véhicules blindés allemands ? Comme tous les autres mythes, celui-ci contient un fragment de vérité.

Le 1er septembre 1939, à 17 heures, le mythe est né lorsque les 18e lanciers polonais de la brigade de cavalerie de Pomorska ont chargé des unités de la 20e division motorisée allemande. Cet incident a eu lieu près de Chojnice dans la partie occidentale de la Pologne. L'attaque était censée viser des unités d'infanterie marchant vers l'est, mais les Polonais ont été surpris par des chars et des voitures blindées allemands qui sont apparus de nulle part. C'était une tuerie !

La propagande allemande a rapidement saisi la situation et a incorporé une charge de cavalerie - mise en scène - dans l'un de leurs films de propagande - Geschwader Lützow - à partir de 1941. (Dans le film, les entraîneurs Luftwaffe Avia 534B - d'origine tchèque - ont agi comme des combattants polonais PZL-11, cf http://www.dalnet.se/~surfcity/avia_germany.htm.) La société cinématographique allemande UFA a montré des scènes similaires dans des actualités hebdomadaires ; mon père a de bons souvenirs d'avoir vu ce garçon, au début des années 1940.

La dernière grande charge de la cavalerie polonaise

Les mémoires d'un ancien commandant de peloton du 3e régiment de chevaux légers polonais - M. Kamil Dziewannowski - ont été publiés dans le magazine de l'armée américaine Army , en avril 1970. Aujourd'hui, le texte est disponible sur le Web - à partir de la page d'accueil polono-américaine Polish News <http://www.polishnews.com/fulltext/history/2001/history4.shtml>. Quelques photos de cavalerie polonaise sont également incluses.

L'accusation qui a eu lieu le 10 septembre 1939 (le texte donne le 9 septembre comme date de l'accusation mais ce n'est pas dans l'ordre des autres événements mentionnés dans les mémoires). Le résultat de la charge était très différent de la première charge de cavalerie polonaise.

La cavalerie polonaise de 1939

Les URL suivantes présentent des informations sur la cavalerie polonaise en 1939 :

Organisation : http://www.freeport-tech.com/wwii/029_poland/organizations/brig_cav.html

Armes et équipement : <http://www.heroica.org/polish.htm>

Véhicules blindés : <http://derela.republika.pl/armcarpl.htm>

Avant! Suis-moi! La dernière charge de la cavalerie polonaise

Dans son excellent livre *The Cavalry of World War II*, Orbis Publishing Limited, Londres 1979, ISBN 0 85613 022 2, Janusz Piekalkiewicz raconte l'histoire suivante de ce qui doit être la toute dernière charge faite par Cavalerie polonaise - de la première armée polonaise, au service soviétique :

"Poméranie occidentale le matin du 1er mars 1945. Un vent froid balayait des nuages bas, lourds et menaçants sur la campagne vallonnée ; de petits lacs scintillaient parmi les forêts sombres et, ici et là, des plaques de neige sale étaient encore visibles. Dans un village proche de la petite ville de Schönfeld, la fanfare militaire jouait l'hymne national polonais "La Pologne n'est pas encore perdue". [Le "Dobrowski Marski" en polonais, pour autant que je sache/PEFIN.]

Deux escadrons de cavalerie trottaient devant un groupe d'officiers supérieurs. L'un des escadrons, sous les ordres du lieutenant Spisacki, vire à droite vers la forêt tandis que l'autre, sous les ordres du lieutenant Starak, avance tout droit vers la voie ferrée. Quelques kilomètres plus loin, dans une vallée, s'étendait Schönfeld, derrière des prairies plates sillonnées comme un échiquier avec des canaux d'irrigation. La ville était divisée par la voie ferrée avec une route nationale directement parallèle; des deux côtés se trouvaient des lacs, tandis qu'au-delà se trouvaient davantage de prairies et de bois. C'est ici que se trouvait le "mur" de Poméranie - la dernière ligne de défense allemande entre l'Oder et Berlin.

Les cavaliers de la 1. Samodzielna Warszawska Brygada Kawalerii - une brigade de cavalerie combattant aux côtés de l'Union soviétique dans le cadre de la 1. Armia WP, la 1ère armée populaire polonaise - avaient un problème difficile à résoudre : ils devaient percer le Mur de Poméranie si possible. Les Polonais tentaient déjà de prendre d'assaut les lignes allemandes depuis deux jours. L'équipe d'assaut des chars et de l'infanterie s'était retrouvée coincée dans les champs marécageux la veille et avait ensuite été anéantie sous une grêle de tirs de grenades antichars de puissants chasseurs de chars, bien camouflés dans les fossés d'irrigation. L'infanterie a été forcée de se retirer avec de lourdes pertes sous un feu nourri de mitrailleuses. La tâche, que les chars T-34 et l'infanterie d'assaut n'avaient pas réussi à accomplir, devait maintenant être entreprise par deux escadrons de cavalerie soutenus par les chars restants. La cavalerie ne pouvait qu'espérer que les Allemands dirigeraient leurs tirs antichars sur les T-34 et non sur les chevaux.

Quelques chars se sont déplacés en ligne vers la route nationale, et un très léger rouge s'est envolé dans les airs en un arc de cercle élevé :

c'était le signal pour la cavalerie d'attaquer. Le commandant de l'escadron, le lieutenant Starak, leva son sabre et ordonna : "En avant - Suivez-moi !" En criant "Hurrah", ils sont partis au galop et ont rapidement traversé la route.

D'épaisses volutes de fumée provenant des réservoirs en feu formaient une couverture protectrice. Ils tombèrent rapidement sur les artilleurs antichars horrifiés et étonnés : « Cosaques russes, cosaques russes ! Les artilleurs avaient probablement pensé qu'il était impossible que de la cavalerie accompagne les chars. Derrière les positions allemandes, les cavaliers mettent pied à terre et attaquent par l'arrière.

Le deuxième escadron, sous le lieutenant Spisacki, s'était rassemblé dans un petit cadavre et fut bientôt en difficulté. Même avant leur charge, une section de la force des chars s'était retrouvée coincée dans une boue épaisse et était maintenant en flammes, touchée de côté par les tirs antichars allemands. Les chars qui explosaient rendaient les chevaux timides et l'épaisse fumée noire semait la confusion. Le galopait à l'aveuglette. Dans les tranchées devant eux, tout était calme, puis soudain des coups de feu ont éclaté. Peut-être les Allemands avaient-ils été déconcertés momentanément par la vue de la cavalerie galopant vers eux. Les cavaliers de l'escadron sautèrent par-dessus les positions allemandes avancées, trouvèrent un abri dans un creux à une courte distance de Schönfeld et descendirent de cheval. Ce fut la dernière charge de cavalerie polonaise de l'histoire.

Les deux escadrons se sont frayés un chemin plus près de la ville. Et le soir, avec le soutien des chars et de l'infanterie, Schönfeld, qui était fortifié avec quelques pirogues, avait été capturé. Les pertes d'infanterie ont été de 370 morts et blessés, mais la cavalerie n'a perdu que sept uhlans."

La cavalerie polonaise servant le long de l'Armée rouge

Pour plus d'informations sur la 1ère brigade de cavalerie indépendante de Warszawska, consultez:

Red Death, Soviet Mountain, Naval, NKVD, and Allied Divisions and Brigades 1941-1945 par Charles Sharp, Volume VII dans la série Soviet Order of Battle World War II - An Organizational History of the Major Combat Units of the Soviet Army, George F .Nafziger 1995.

Concernant le dessin

Bien qu'incorrect dans de nombreux détails - par exemple les uniformes polonais et allemands - le dessin présente une image conforme au mythe. En plus je le trouve très impressionnant.

Le dessin provient d'un magazine italien, vers 1960 à en juger par le texte au verso.

Par Finsted